



Crise acridienne à Madagascar

10 décembre 2013

PRINCIPAUX POINTS

- Depuis avril 2012, Madagascar est confronté à une **invasion acridienne** du Criquet migrateur malgache qui menace les moyens d'existence de **13 millions de personnes**, dont 9 millions tirent leurs revenus de l'agriculture.
- Près des deux-tiers du pays sont actuellement infestés par les criquets. Les résultats d'une évaluation des dégâts (mai 2013) montrent que les **pertes dues aux criquets en 2012/13 varient de 10 à 40 pour cent sur les cultures de riz** dans 17 des 22 régions de Madagascar.
- Le Ministère de l'agriculture de Madagascar a fait une **proclamation de calamité publique le 27 novembre 2012** et demandé l'assistance de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) afin de faire face à l'invasion acridienne.
- On estime qu'au moins **trois campagnes antiacridiennes successives, d'un coût total de 43,9 millions d'USD***, seront nécessaires pour revenir à une situation de rémission en traitant plus de 2 millions d'hectares de septembre 2013 à septembre 2016. **Une ou deux campagnes ne seraient pas suffisantes pour atteindre cet objectif.**
- Le programme triennal de réponse à l'invasion acridienne, préparé conjointement par la FAO et le Ministère de l'agriculture **met l'accent sur**:
 - L'amélioration du suivi et de l'analyse des situations acridiennes
 - Les opérations de lutte aérienne de grande envergure
 - Le suivi des opérations de lutte et l'atténuation de leur impact sur la santé humaine et l'environnement
 - L'évaluation de l'efficacité de chaque campagne et de l'impact des acridiens sur les cultures et les pâturages.
- Le **gap de financement est de 17,7 millions d'USD**, requis pour les campagnes 2014/15 et 2015/16. Si tous les fonds n'étaient pas disponibles à temps, l'invasion pourrait affecter sévèrement la sécurité alimentaire, la nutrition et les moyens de subsistance de la population malgache.

DERNIÈRES INFORMATIONS

Les populations acridiennes ailées ayant survécu à la saison sèche et fraîche ont effectué leur maturation sexuelle et ont pondu au cours du mois d'octobre. Dans l'aire d'invasion, les éclosions ont commencé vers la fin octobre et duré jusqu'à la première décade de novembre, donnant naissance à des groupes et bandes larvaires qui se sont développés dans des conditions écologiques favorables tout au long du mois. Au cours de la deuxième décade de novembre, les larves de dernier stade étaient majoritaires, à des densités variant de 60 à 1 000 larves/m² et atteignant jusqu'à 10 000 larves/m². Les mues imaginaires ont commencé au cours de la troisième décade et des groupes d'ailés ont été observés. Dans l'aire grégarienne, la reproduction a commencé plus tard et le développement larvaire était encore en cours pendant la troisième décade de novembre ; des densités atteignant 500 larves/m² ont été signalées. Dans l'aire d'invasion, près de 20 000 hectares ont été protégés contre les bandes larvaires de stade 1 à 3 et 16 500 hectares traités contre des bandes larvaires des derniers stades et de jeunes ailés de la nouvelle génération. Dans l'aire grégarienne, plus de 13 000 hectares ont été traités. Dans certaines zones, les opérations aériennes ont été entravées par l'insécurité.

ACTIONS RÉCENTES

La **Cellule de veille acridienne**, qui a pour tâche de collecter, stocker et analyser les données acridiennes, météorologiques et socio-économiques, prépare des bulletins décennaux et mensuels illustrés de cartes mises à jour, qui sont publiés sur le site FAO dédié à l'urgence acridienne à Madagascar.

Première campagne antiacridienne (septembre 2013 – août 2014). Les prospections aériennes extensives, destinées à évaluer la situation acridienne et à localiser les zones les plus infestées afin de pouvoir anticiper les possibles mouvements d'essaims et déployer les bases aériennes, ont commencé le 26 septembre. En conséquence, deux bases aériennes, chacune dotée d'un hélicoptère, ont été déployées, l'une dans l'Ouest (Tsiroanomandidy) et l'autre dans le Sud-ouest (Ihosy). Les opérations de lutte ont commencé le 4^e novembre et, au 30^e novembre, près de 50 000 hectares avaient été traités ou protégés avec des pesticides conventionnels et des inhibiteurs de croissance. Les premières livraisons d'intrants essentiels tels que pesticides (conventionnels, inhibiteurs de croissance et biopesticides), équipements de protection personnelle, véhicules et matériel pour les opérations de prospection et de lutte ont été effectuées. Le [Plan de gestion sanitaire et environnementale](#) a été préparé et publié. Des experts techniques clés, à savoir un coordinateur de campagne, un acridologue, un logisticien et un expert en système de gestion des stocks de pesticides, sont ou furent dernièrement sur le terrain pour organiser les activités et dispenser des formations ou des recyclages au personnel national. Une expertise technique nationale a été mobilisée en étroite concertation avec le Centre national antiacridien (CNA) et la Direction de la Protection des Végétaux du Ministère de l'agriculture, ainsi qu'avec le Poste de coordination national.

Triangulation de pesticides (transport de pesticides d'un pays disposant de stocks à un pays bénéficiaire). La moitié des pesticides conventionnels requis pour la première campagne de lutte antiacridienne a été mise à disposition par les gouvernements de l'Algérie (30 000 litres), du Maroc (200 000 litres) et de la Mauritanie (30 000 litres) à partir de leurs stocks, ce qui réduit non seulement la quantité totale de pesticides présents dans ces pays mais aussi les éventuels risques environnementaux liés à leur stockage et leur élimination. Cela a aussi permis à la FAO d'obtenir ces pesticides plus rapidement qu'à travers des appels d'offres internationaux et, par conséquent, de commencer la mise en œuvre des opérations de lutte en temps voulu.

Financement requis (USD)	Fonds reçus par la FAO (USD)	Gap financier (USD)
43,9 millions* Appel de la FAO, 18 décembre 2012	26,2 millions (Gouvernement de Madagascar à travers un prêt de la Banque Mondiale, Autriche, Belgique, CERF-OCHA, États-Unis, France, Italie, Norvège et Union européenne)	17,7 millions
*Une révision du budget pour le programme de trois ans, de 41,5 à 43,9 millions d'USD a été nécessaire pour prendre en compte les coûts du marché actuels des intrants et des services requis pour la première campagne.		

INFORMATIONS COMPLÉMENTAIRES

- Toutes les dernières informations sont disponibles sur notre site Web: <http://www.fao.org/emergencies/crisis/crise-acridienne-a-madagascar/fr/>
- Coordinatrice de la Réponse FAO: Dr Annie Monard, +39 06 570 53311, annie.monard@fao.org
- Point focal FAO pour les opérations et les donateurs: Daniela Mangione, +39 06 570 54107, daniela.mangione@fao.org